

[Texte]

**Mr. MacDonald (Cardigan):** What kind of groups?

**Mr. Marshall:** Other minority groups which might have their own housing policies.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I am not looking for a separate and apart policy for veterans. I am looking for some housing but I cannot now make any more of a statement on it than I have. We have a department authority set up.

We have done considerable work to date and it is going to be carried on, possibly fuller even this week, but I am not able to tell you, Mr. Marshall because I do not know myself yet. I know what I am submitting; I know what I desire; but this depends on government in general.

So I probably cannot make a statement that will satisfy your desires but it is being processed and we are working on it quite ardently.

**Mr. Marshall:** I thank you for giving us a little hope and I am sure the veterans will be pleased to hear that, but we will wait and see.

One of the concerns that members get now is naturally about the backlog of applications. You indicated generally that the number is decreasing. But I am concerned about the length of time involved in the older applications and the difficulties that the Canadian Pension Commission is having when dealing with First World War veterans, where they have to look for evidence and have to go back. It takes such a long time.

Before I get the answer, I would like to recommend to you, sir, in view of the fact that the older veterans are now in their early eighties, that rather than keep these people waiting, which is affecting them mentally and destroying their faith, some consideration be given to giving them War Veterans Allowance where you cannot find the evidence to support their wounds, but if I ask you or Mr. Solomon, what is the progress being made with regard to the backlog at the present time and what the difficulties are?

• 1600

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I think I can probably give you some of the answer. As far as giving war veterans allowance to older veterans, this is done now in many cases. As far as processing first world war veterans' pensions, we give them priority. We also give widows priority. We also give priority to people who give us evidence that they are unable to provide a living for themselves through some fault that does not give them a disability pension but could give them a disability pension. We work on those quite rapidly—without any hesitation at all.

I think many of the problems in some of our cases that are not being adjudicated so to speak—current cases that are before the commission, maybe for the first time, maybe for the twentieth time, or many times,—concern the fact that a certain amount of evidence has got to be required because the commission has a law it must abide by. I think most members realize this. We just cannot give a fellow a pension because he was a veteran or because he was overseas. So this cannot be done; we are not allowed to do it. We have to have medical evidence.

[Interprétation]

**M. MacDonald (Cardigan):** Quel genre de groupes?

**M. Marshall:** Les autres groupes minoritaires qui bénéficient du programme de logement.

**M. MacDonald (Cardigan):** Je ne veux pas d'une politique différente pour les anciens combattants. Je cherche en fait à élaborer un programme de logement mais en fait, je ne veux pas vous en dire davantage. Nous avons formé un groupe de travail ministériel à ce sujet.

Nous avons réalisé beaucoup de progrès jusqu'à ce jour, et nous pensons les poursuivre dès cette semaine, mais je ne suis pas en mesure de vous en dire davantage, monsieur Marshall, car je ne le sais pas moi-même. Je sais ce que je veux, je sais quelle politique j'ai proposée; le reste dépend du gouvernement.

Je ne puis donc pas vous satisfaire davantage, mais c'est une question que nous examinons très attentivement.

**M. Marshall:** Je vous remercie de ce faible espoir que vous nous donnez, et je suis sûr que les anciens combattants seront aussi contents; attendons de voir.

L'un des problèmes principaux est évidemment le retard dans l'examen des documents. Vous avez dit que, de manière générale, ce retard diminuait. Mais je voudrais savoir combien de temps il faut pour examiner les demandes les plus anciennes, et quels genres de difficultés rencontrent la Commission canadienne des pensions lorsqu'elle doit examiner le cas des anciens combattants de la première guerre mondiale, puisqu'il lui faut trouver des preuves avant de prendre une décision. Cela doit prendre beaucoup de temps.

Avant d'entendre votre réponse, je voudrais vous faire une recommandation. Étant donné que les anciens combattants les plus âgés ont maintenant plus de 80 ans, vous pourriez peut-être envisager de leur verser des allocations aux anciens combattants lorsque vous n'avez pas de preuve suffisante au lieu de leur imposer cette période d'attente si longue qu'elle affecte leur moral et leur santé mental. Mais ma question est la suivante, et je l'adresse à vous ou à M. Solomon: quel progrès avez-vous fait en ce qui concerne les retards que vous aviez accumulés, et quelles difficultés rencontrez-vous?

**M. MacDonald (Cardigan):** Je vais vous donner la réponse. Nous donnons effectivement la pension d'anciens combattants à de nombreux anciens combattants âgés. En outre nous examinons en priorité les pensions des anciens combattants de la première guerre mondiale ainsi que des veuves. Nous étudions également en priorité les pensions des personnes qui peuvent nous prouver qu'elles sont incapables à gagner leur vie pour des raisons qui ne leur donnent pas néanmoins droit à une pension d'invalidité. Nous examinons tous ces cas très rapidement.

La raison pour laquelle certains cas reviennent plusieurs fois devant la Commission est que celle-ci exige des preuves irréfutables conformément à la loi, ainsi tous les députés le savent fort bien. Nous ne pouvons pas accorder une pension à un type simplement parce qu'il a été un ancien combattant ou qu'il se trouvait outre-atlantique. Il nous faut des preuves médicales.